

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 64 (1991)

Heft: 5

Rubrik: B.D. : l'écho des cités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

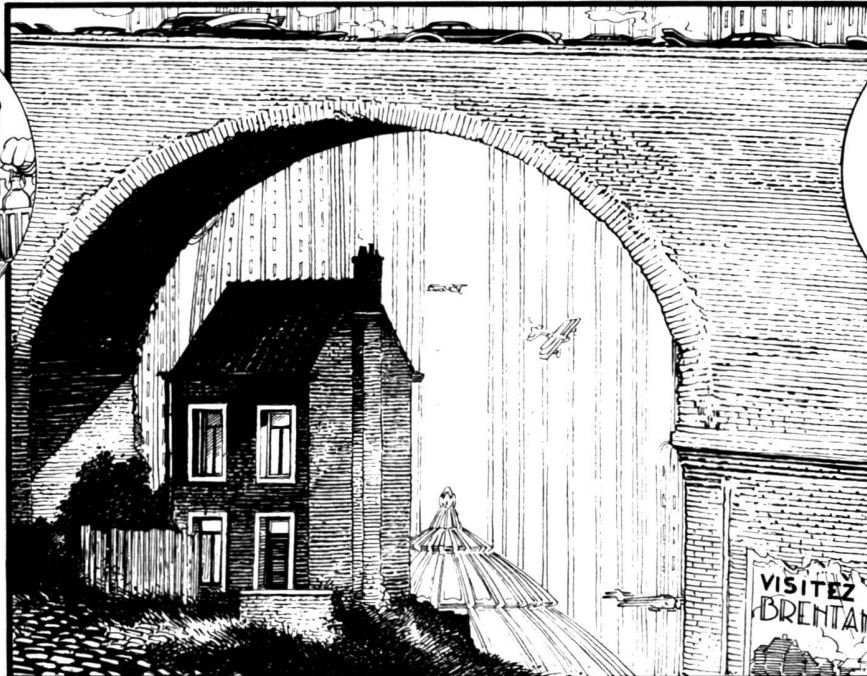
LES OUBLIES DE BLOSSFELDTSTAD

Suite à une incroyable méprise, un couple de personnes âgées a pu rester pendant 23 ans dans une habitation déclassée, ignorant les bouleversements de la ville.



LUCIAN ZABEL,
FACTEUR :

"JE N'Y SUIS POUR RIEN,
JE N'AI FAIT
QUE MON TRAVAIL."



LE PRÉFET,
RUDOLF WASMUTH :

"NON, JE NE
DÉMISSIONNERAI PAS."

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL STANISLAS SAINCLAIR

Un vent de scandale agite depuis plusieurs jours l'orgueilleuse cité de Blossfeldtstad. Mercredi peu après dix heures, un régisseur municipal a découvert une maisonnette d'une totale vétilité, contrevenant à toutes les normes urbanistiques.

Cette bâtisse, située sous un pont et très difficile d'accès, avait été omise sur le plan de restructuration, suite à une incompréhensible erreur de traçage. La bévue n'ayant jamais été rectifiée, les habitants, M. et Mme. Nierendorf, ont continué d'occuper leur maison pendant plus de deux décennies, en dépit de toutes les directives.

Mais le plus stupéfiant est que les deux vieillards ne semblent pas s'être rendu compte des bouleversements survenus autour d'eux. "Le facteur glisse chaque matin le journal sous la porte et l'épicier dépose

tous les vendredis un sac de provisions", raconte Karl, 88 ans. "C'est vrai qu'il y a moins de soleil que dans le temps", ajoute Emmeline, 91 ans, son épouse.

Une décision doit être prise dans les plus brefs délais pour rectifier cette méprise. Diverses propositions ont été faites, dont celle de transformer en musée du vieux Brentano (puisque tel est l'ancien nom de Blossfeldtstad) la maison de M. et Mme. Nierendorf.

Mais selon le préfet Wasmuth, qui dément vigoureusement les rumeurs de démission, cette suggestion est une absurdité. "Nous n'avons pas radié de la carte ces misérables masures pour y conduire aujourd'hui les touristes. M. et Mme. Nierendorf doivent finir leur vie de manière digne. Ils seront transférés dès que possible au Foyer Equisetum."

